les trois observations communiquées à l'Academie par Monsieur Bourienne, ont pourobjet des reflexions sur l'ouverturedes arteres interosseuses.

La situation de ces arteres rend sans effet lacompression faite sur le lieu ou elles sont ouvertes; laligature ne ~~peut~~ pouvant pas nonplus etre pratiquée, il faut avoir recours à d'autres moyens pour arrêter le sang et sauver le Membre et même la vie. Monsieur Bourienne conseille avec raison de faire lacompression sur le tronc de l'artere: il propose d'appliquer des compresses longuettes sur le trajet de ce vaisseau soutenues par le moyen d'une bande; mais on conçoit qu'une compression faite de cette maniere seroit souvent infructueuse et qu'il faut employer des moyens compressifs plus puissants; cette maniere d'agir a cependant reussi à M. Bourienne dans un cas ou l'artere interosseuse de l'avant bras étoit ouverte; mais en examinant les details de l'observation, on trouve des presomptions assez fortes pour croire que l'artere n'etoit pas ouverte.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

lorsqu'a la suite d'une artere ouverte il se forme un epanchement, on est dans l'usage de faire une ouplusieurs

ARC42 n°134

incitions pour donner issue au sang et prevenir la
Gangrene. M. Bourienne croit que ces incisions peuvent
avoir des suites facheuses et il conseille de ne les pratiquer
que lorsque l'artere est bien consolidée. cette assertion est
trop générale: il y a des cas à la verité ou il n'y a pas une
necessité urgente et où il seroit même imprudent de les
faire precipitamment, mais il y en a aussi d'autres où il
est indispensable d'y avoir recours sur le champ.

quoique les ~~obsdations~~ observations de M. Bourienne ne ~~renferment~~ contiennent
rien de nouveau, elles renferment neanmoins des faits
dont l'academie pourra faire usage.

à Paris ce 15e. Mars 1786. Gourraud